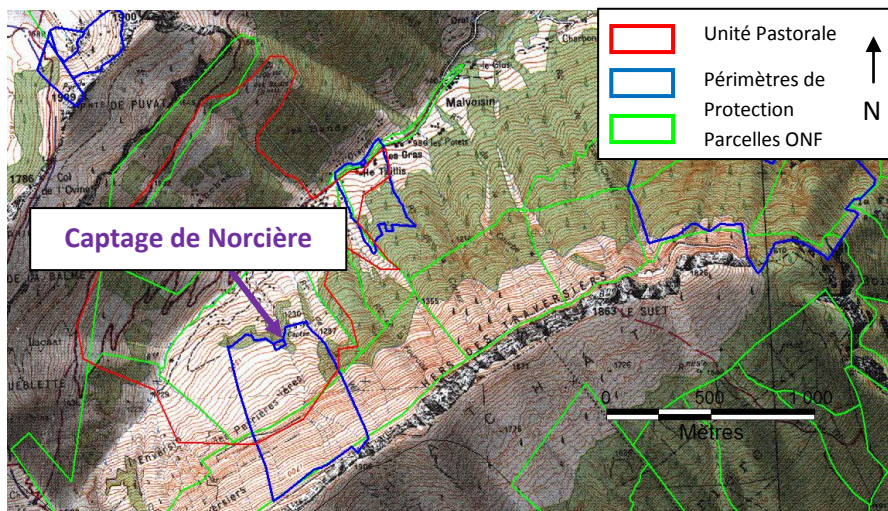


HYDROGEOLOGIE

Captage à l'hydrogéologie karstique. L'anticlinal des hers des traversiers déversé à l'ouest, échancré par l'érosion en son centre, présente des marnes hauteriviennes très imperméables encadrées de part et d'autre par des calcaires urgoniens compacts formant des falaises. De ces dernières descendent des éboulis. Les eaux circulent dans les massifs karstiques et sont arrêtées à leur base par les marnes sous-jacentes. Elles émergent à la faveur d'entaille ou au front de l'éboulis lorsque celui-ci recouvre la ligne de contact entre les deux formations.



Aperçu de l'ouvrage

INFOS CAPTAGE

Q regl. : 30m³/j

UGE : régie des eaux d'Entremont

TRAITEMENT : Chloration au réservoir

OUVRAGES : 1 chambre de captage en béton armé dans laquelle arrivent des drains en polyéthylène remontant dans le couloir d'avalanche vers le pied de la barre rocheuse. Suite à un important orage en 1981 ayant emporté une partie des ouvrages, les drains ont été repris et la captation revue et améliorée.

RESSOURCES

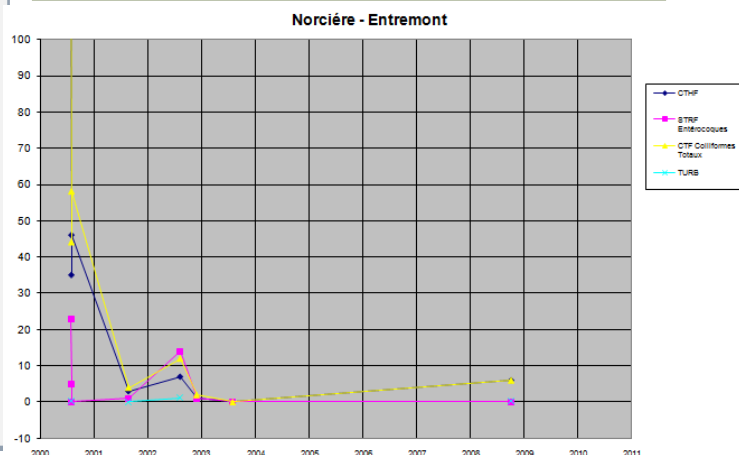
La commune d'Entremont est une petite commune rurale située dans le massif des Bornes. Elle est alimentée par trois points d'eau (dont deux entraînent dans l'étude menée dans le cadre d'Alpeau), tous en rive droite de l'Overan, pour la plupart d'origine karstique. Chacun alimente un réseau particulier. En temps normal, le débit moyen est de 1200m³/j mais les étiages sont assez sévères, avec des débits avoisinant les 650m³/j.

BESOINS

La population a tendance à augmenter depuis les années 1980. En 2006, on comptait 501 habitants sur la commune. Il faut ajouter à cela plusieurs centres de vacances et de nombreuses résidences secondaires, ce qui représentait environ 1700 habitants en période de pointe. En outre, la présence d'environ 200UGB sur la commune porte la consommation totale en période de pointe à 400m³/j (du 15/7 au 30/8).

QUALITE DE L'EAU

La qualité de l'eau est très médiocre. Le captage est soumis à des pollutions bactériologiques chroniques, seule une analyse de l'eau brute est conforme. Les taux de contamination assez élevés sont à mettre en relation avec l'activité agricole alentours et l'absence de protection de la ressource. En outre ce système karstique est vulnérable aux épisodes de turbidité.



SERVITUDES INSCRITES DANS LA DUP :

- ✓ Achat en toute propriété par la commune d'Entremont
- ✓ Une dérogation de cloture est faite pour le captage, compte tenu de la forte pente.
- ✓ Toute activité autre que celles liées à l'exploitation et à l'entretien des captages y est interdite..
- ✓ Travaux spécifiques : Malgré la repise des ouvrages dans les années 80, des travaux de contrôle de stabilité des drains ainsi que de terrassement et de maçonnerie étaient préconisés.

ETAT DU PERIMETRE IMMEDIAT LORS DE LA VISITE DE TERRAIN

Le captage, assez éloigné des dernières maisons du hameau de Norcière, est accessible en remontant vers le col de la Buffe puis assez haut sur les flancs de l'anticlinal. Ils sont situés, avec son périmètre immédiat, dans un petit talus boisé de l'alpage. L'ouvrage maçonné, en bon état, est équipé d'un capot clos et semble relativement bien entretenu.

La situation dans le talus boisé protège son accès immédiat du pâturage. Cependant, à proximité du talus, juste en amont du PI, un reposoir à vaches est fréquenté de manière intensive par les animaux comme en témoigne les traces de pâturage et les déjections alentours.

_ L'absence de clôture autour du périmètre immédiat (obtenue par dérogation du fait de la forte pente) ne semble pas être une bonne solution. Il serait sans doute plus intéressant d'avoir une clôture délimitant le périmètre, afin de bien matérialiser son emprise.

La présence d'arbre, sans la clôture est bénéfique au captage, empêchant l'accès des vaches au PI. Cependant, si ce dernier était clos, un déboisement de l'axe des drains, suivi d'un entretien régulier, permettrait de supprimer les éventuelles queues de renard.

Au vu de la situation du captage, la mise en place d'une clôture amovible électrifiée par le fontainier, déposée après la descente des troupeaux pour ne pas être endommagée par la neige, semble être la meilleure solution pour protéger la ressource.



Le talus boisé protégeant le périmètre immédiat



Le reposoir à proximité immédiate du PI
L'ouvrage

PERIMETRE RAPPROCHE

Servitudes inscrites dans la DUP :

✓ Interdictions :

- Des dépôts d'ordure et d'immondices
- Des excavations du sol et du sous sol
- Des interventions susceptibles de modifier les écoulements (puits, forages...) ou de favoriser les infiltrations rapides sauf pour re-capter la source
- Les installations et aménagements pouvant être à l'origine de pollutions accidentelles (stockages de produits polluants, canalisations...)
- Les activités susceptibles d'engendrer des pollutions : épandage de fertilisants et produits phytosanitaires, lessivage de dépôts, pratiques agricoles intensives, épandage du fumiers, lisiers purin et boues de STEP, infiltration d'eau usées...

Etat du PR lors de la visite de terrain

Le PR peut être scindé en deux parties distinctes. La partie, aval, moins raide est pâturée. Le sommet du PR, situé dans des pentes escarpées est, lui, exempt de toute activité humaine. Cependant le versant est propice au stationnement de la faune sauvage, susceptible elle aussi d'apporter une contamination bactériologique des eaux par ses déjections.

Il faut cependant souligner que, sur ces terrains reculés, passés pendant la période hivernal par de nombreuses avalanches, les activités humaines se cantonnent aux mois estivaux, ce qui limite les contaminations sur le captage.

La principale problématique du PR est le reposoir à vache, signalé ci avant. En effet, ce reposoir, situé à proximité immédiate du PI, présente des traces de pâturage intensif. Le problème avait été souligné par le fontainier lors de sa rencontre dans le cadre du projet. Cependant, ce dernier affirmait que la mairie avait fait interdire son pâturage un an auparavant. Au vu des traces constatées à l'automne 2010 lors de la visite de terrain, cela ne semble pas avoir été suivi, dans les faits, d'une modification des pratiques.

- **Il semblerait important, au vu de l'activité intense que subit le reposoir (un des seuls plats de grande envergure sur ce versant et donc fort apprécié des bêtes), de le clore par des parcs à bétail électrifiés pour en empêcher son accès. La mise en place de ces clôtures par l'agriculteur en début de saison devrait être contrôlée par le maire (qui détient le pouvoir de police sur ses périmètres de protection).**



Traces de déjections sur le reposoir

Malgré un premier courrier de demande de rendez vous et de nombreuses essais de relance téléphonique, il n'a pas été possible de rencontrer Mme Favre Marinet, exploitante de l'UP de Norcière.

En effet, lors de cette étude, il s'est avéré difficile de prendre contact avec certains agriculteurs (une majorité). Cela semble dû, en premier lieu, à un manque de moyen de communication. En effet, dans les coordonnées transmis au service alpage, seule l'adresse de l'alpagiste figure, sans forcément faire mention d'un numéro de téléphone. Or, bien souvent, les recherches dans l'annuaire ne permettent pas de retrouver des coordonnées. Pour le cas précis de Norcière, l'alpagiste possède le téléphone mais n'a pas de répondeur téléphonique. Malgré de nombreux essais, nous n'avons pu réussir à prendre contact avec elle. En outre, la démarche de rencontre dans le cadre du projet Alpeau, proposée à tous par courrier, n'a pas beaucoup susciter l'intérêt des agriculteurs, sans doute par manque de disponibilité de leur part mais également parce qu'elle ne concernait pas prioritairement les alpages mais la forêt et parce qu'elle n'avait aucune contrainte réglementaire et n'apportait aucune aide financière directe à l'agriculteur dans sa gestion quotidienne. Nous ne pouvons que regretter ce manque de participation. Nous disposons cependant d'informations gracieusement transmises par le service alpage et des observations de terrain pour caractériser les pratiques pastorales dans les périmètres de protection de source.

_ faible participation des agriculteurs à la démarche proposée dans le cadre d'Alpeau

Type de pâturage de l'alpage

Sur l'unité pastorale de Norcière, on dénombre selon l'enquête pastorale fournie par le service alpage :

- 40 vaches laitières
- 10 vaches taries
- 10 génisses
- 40 chèvres

Soit 62 UGB répartis sur 142ha. Le chargement total de l'alpage ne dépasse donc pas les valeurs critiques. Cependant, seule la conduite des bêtes peut déterminer son impact potentiel sur la ressource en eau (pour plus d'explication, se reporter à la synthèse du site de Charbonnière à Passy). Sans rencontre de l'agriculteur, cette dernière ne peut être appréciée avec justesse. Néanmoins, les traces de pâturage intensif sur le reposoir du PR laissent supposer un fort risque de contamination par le troupeau (d'où une interdiction de la zone). En outre, si les vaches ne s'aventureront sans doute jamais dans le talus forestier du captage, il n'en n'est pas forcément de même pour les caprins. Si ces dernières ne sont pas conduites par un berger ou cantonnées dans des parcs, elles peuvent très bien aller divaguer dans le PI (d'où l'importance de mettre en place un PI).

D'autre part, l'enquête pastorale mentionne la présence d'un atelier de fabrication mais, après vérification sur le terrain, ce dernier ne se situe pas dans les PPS mais bien en aval, au siège de l'exploitation au village.

Connaissance de la réglementation de la DUP par l'alpagiste

Malgré une absence de confirmation de la part de l'alpagiste, ce dernier, dans les faits, connaît la présence du captage et de la DUP. En effet, il avait signalé, lors de l'enquête publique incluse dans la procédure de DUP que, sur le captage de Taillis, sur lequel il réalisait un épandage, il souhaitait, au vu de l'interdiction de cette pratique, que la commune prenne en charge les frais pour l'épandage sur d'autres terrains ! En outre, ayant été averti par la mairie de l'interdiction de pâturer le reposoir en amont du périmètre immédiat, l'alpagiste semble bien connaître l'emplacement du captage de Norcière mais ne semble pas en tenir compte dans sa gestion quotidienne, au vu des traces de pâturage.

_ Absence de prise en compte du captage de Norcière dans la gestion pastorale malgré une connaissance du captage et de la DUP

Entretien avec Mr, fontainier à la Régie des eaux d'Entremont

Fonctionnement de la régie

Le fontainier assure seul la gestion de l'eau sur la commune. Aussi, il est avant tout occupé par les problèmes sur le réseau d'eau (fuites, contact avec les abonnés...). Il effectue également une gestion régulière du réservoir, en chlorant manuellement la ressource. Plusieurs fois par an, il nettoie les ouvrages (captages, brise charge et réservoir) et les crépines (le fonctionnement karstique des captages amène régulièrement des feuilles et autres débris dans les crépines). Malgré sa bonne volonté, cette gestion semble cependant peu suffisante pour garantir, de manière générale, une bonne gestion de l'eau, en particulier, en amont des ouvrages, sur les périmètres de protection. En effet, seul, il est bien souvent obligé de gérer les événements dans l'urgence avec des moyens assez dérisoires. Aussi, lorsque des problèmes se sont présentés sur le captage de Traversier, difficilement accessible, il n'a pu que retirer des tuyaux en surface, les montant à dos d'homme, pour permettre l'adduction entre les différents ouvrages

– La gestion en régie, lorsqu'elle se limite à un fontainier, semble ne pas être suffisante pour garantir une bonne gestion globale de la ressource

Connaissance de la DUP par le gestionnaire de l'eau

Le gestionnaire a une connaissance globale du contenu des DUP. Il souligne l'importance de ce texte, en particulier pour faire respecter les règles de pâturage. Cependant, sa connaissance de la DUP semble partielle. Il me fait part de son manque de temps pour l'entretien du périmètre immédiat et de son contentement de PI boisés : il n'aurait, selon ses propos, pas le temps d'aller faucher les périmètres s'ils étaient enherbés.

Contact du gestionnaire avec les alpagistes

Il n'existe pas de contact direct entre l'alpagiste et le fontainier. En cas de problème (comme pour le pâturage du reposoir) c'est le maire qui traite directement avec l'alpagiste. Le fontainier est tenu au courant approximativement de ce qui se passe, sans néanmoins avoir le temps de vérifier sur le terrain si les prescriptions sont indiquées : il pensait par exemple que le reposoir n'était plus pâture suite à l'intervention de la mairie.

- **Une structure plus forte qu'une régie employant un fontainier unique permettrait sans une meilleure gestion de l'eau. Une organisation à l'échelle intercommunale permettrait la mutualisation des moyens.** Cependant, cette organisation ne semble pas envisagée par la mairie actuellement.

SYNTHESE

Enjeux, problématiques restants à résoudre

- L'objectif principal sur ce site est de limiter le pâturage intensif à proximité du captage en empêchant, par des parcs électrifiés, l'accès du bétail au reposoir situé à l'amont du PI.
- La mise en place d'une clôture autour du périmètre immédiat, bien qu'elle n'est pas été préconisée dans la DUP, semble néanmoins une bonne chose au vu du pâturage alentour.
- L'organisation de la gestion de l'eau en petite régie (avec seulement un fontainier) n'est pas un mode de gestion permettant une bonne protection des périmètres de captages. Ce dernier étant seul, il est pris dans l'urgence de l'entretien sur le réseau et n'a que très rarement l'occasion de s'intéresser à ce qui se passe en amont du réservoir.
- L'implication de l'agriculteur dans la démarche semble être un préalable indispensable pour la bonne gestion de ce périmètre. Aussi, il convient qu'il soit rencontré, afin d'être sensibilisé à ces problématiques. Si une coopération n'est pas possible, des sanctions pourraient être envisagées par le maire (ayant le pouvoir en matière police de l'eau sur sa commune et sur ses PPS) et/ou par les services de l'état (ARS).

Toutes ces mesures devraient permettre d'améliorer la qualité bactériologique de la source, même si, étant donné le contexte karstique et la présence de faune sauvage, il semble peu probable de supprimer totalement les contaminations bactériologiques. Une réduction à des valeurs très faibles (quelques unités) semble cependant possible.